

« Les vocations, don de l'Amour de Dieu »

*Message du pape Benoît XVI pour la 49^e journée mondiale
de prière pour les vocations*

Chers frères et sœurs,

La 49^e journée mondiale de prière pour les vocations, qui sera célébrée le 29 avril 2012, quatrième dimanche de Pâques, nous invite à réfléchir sur le thème : « Les vocations, don de l'Amour de Dieu ».

La source de tout don parfait est Dieu Amour – *Deus caritas est* – : « *celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui* » (1 Jn 4, 16). L'Écriture sainte raconte l'histoire de ce lien originel entre Dieu et l'humanité, qui précède la création elle-même. Saint Paul, écrivant aux chrétiens de la ville d'Éphèse, fait monter un hymne de reconnaissance et de louange au Père, Lui qui, avec une infinie bienveillance, met en œuvre, au cours des siècles, son dessein universel de salut, qui est un dessein d'amour. Dans son Fils Jésus – affirme l'Apôtre – il « *nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables, sous son regard* » (Ep 1, 4). Nous sommes aimés par Dieu « avant » même de venir à l'existence ! Mû exclusivement par son amour inconditionnel, Il nous a « *créés de rien* » (cf. 2 M 7, 28) pour nous conduire à la pleine communion avec Lui.

Saisi d'émerveillement devant l'œuvre de la Providence divine, le psalmiste s'exclame : « *À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, pour que tu en prennes souci ?* » (Ps 8, 4-5). La vérité profonde de notre existence est ainsi contenue dans cet étonnant mystère : chaque créature, en particulier chaque personne humaine, est fruit d'une pensée et d'un acte de l'amour de Dieu, amour immense, fidèle, éternel (cf. Jr 31, 3). Découvrir cette réalité change véritablement notre vie en profondeur. Dans une page célèbre des *Confessions*, saint Augustin exprime avec une grande intensité sa découverte de Dieu, suprême beauté et suprême amour, un Dieu qui lui avait été toujours proche, auquel il ouvrait enfin son esprit et son cœur pour être transformé : « *Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors. C'est là que je te cherchais. Tout disgracieux, je me ruais sur tes gracieuses créatures. Tu étais avec moi et je n'étais*



pas avec toi. Loin de toi, elles me retenaient, elles qui ne seraient, si elles n'étaient en toi. Tu m'appelas, crias, rompis ma surdité. Tu brillas, et ta splendeur a ôté ma cécité ; tu répandis ton parfum, je respirai, je soupirai, je t'ai goûté, et j'eus faim et soif ; tu m'as touché, et je brûlai du désir de ta paix » (X, 27.38). Par ces images, le saint évêque d'Hippone cherche à décrire le mystère ineffable de la rencontre avec Dieu, avec son amour qui transforme toute l'existence.

Il s'agit d'un amour sans réserve qui nous précède, nous soutient et nous appelle tout au long du chemin de la vie et qui s'enracine dans l'absolue gratuité de Dieu. Se référant en particulier au ministère sacerdotal, mon prédécesseur, le bienheureux Jean-Paul II, affirmait que « *tout acte ministériel, en même temps qu'il conduit à aimer et à servir l'Église, pousse à mûrir toujours davantage dans l'amour et dans le service du Christ Tête, Pasteur et Époux de l'Église ; cet amour se présente toujours comme une réponse à l'amour prévenant, libre et gratuit de Dieu dans le Christ »* (*Pastores dabo vobis* 25). Chaque vocation particulière naît, en effet, de l'initiative de Dieu, est don de l'amour de Dieu ! C'est Lui qui fait le « premier pas », non à cause d'une particulière bonté rencontrée chez nous, mais grâce à la présence de son amour « *répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint* » (Rm 5, 5).

En tout temps, à la source de l'appel divin, il y a l'initiative de l'amour infini de Dieu, qui se manifeste pleinement en Jésus Christ. Comme je l'ai écrit dans ma première encyclique *Deus caritas est* : « *En fait, Dieu se rend visible de multiples manières. Dans l'histoire d'amour que la Bible nous raconte, Il vient à notre rencontre, Il cherche à nous conquérir – jusqu'à la dernière Cène, jusqu'au Cœur transpercé sur la croix, jusqu'aux apparitions du Ressuscité et aux grandes œuvres par lesquelles, à travers l'action des Apôtres, Il a guidé le chemin de l'Église naissante. Et de même, par la suite, dans l'histoire de l'Église, le Seigneur n'a jamais été absent : il vient toujours de nouveau à notre rencontre – par des hommes à travers lesquels il transparaît, ainsi que par sa Parole, dans les sacrements, spécialement dans l'Eucharistie* » (n° 17).

L'amour de Dieu demeure pour toujours, il est fidèle à lui-même, à la « *parole édictée pour mille générations* » (Ps 104, 8). Il faut donc ré-annoncer, spécialement aux nouvelles générations, la beauté attrayante de cet amour divin, qui précède et accompagne : c'est lui le ressort secret, la motivation qui ne fait jamais défaut, même dans les situations les plus difficiles.

Chers frères et sœurs, c'est à cet amour que nous devons ouvrir notre vie, et c'est à la perfection de l'amour du Père (cf. Mt 5, 48) que Jésus Christ nous appelle chaque jour ! Le haut degré de la vie chrétienne consiste en effet à aimer « comme » Dieu ; il s'agit d'un amour qui se manifeste dans le don total de soi, fidèle et fécond. À la prieure du monastère de Ségovie, peinée par la situation dramatique de la suspension dont saint Jean de la Croix était l'objet au cours de ces années, celui-ci répond en l'invitant à agir selon le dessein de Dieu : « *Ne pensez à rien d'autre, sinon que tout est disposé par Dieu ; et là où il n'y a pas d'amour, mettez l'amour et vous récolterez l'amour* » (*Lettre 26*).

C'est sur ce terrain d'oblation ouverte à l'amour de Dieu et fruit de cet amour, que naissent et grandissent toutes les vocations. Et c'est en puisant à cette source dans la prière, avec une fréquentation assidue de la Parole et des sacrements, particulièrement l'Eucharistie, qu'il est possible de vivre l'amour envers le prochain dans lequel on apprend à découvrir le visage du Christ Seigneur (cf. Mt 25, 31-46). Pour exprimer le lien inséparable qui relie ces « deux amours » – l'amour envers Dieu et celui envers le prochain – jaillissant de la même source divine et orientés vers elle, le pape saint Grégoire le Grand recourt à l'exemple de la jeune pousse : « *Dans le terrain de notre cœur, [Dieu] a d'abord planté la racine de l'amour envers Lui, et puis, comme une frondaison, s'est développé l'amour fraternel* » (*Moralium Libri, sive expositio in Librum B. Job, Lib. VII, cap. 24, 28; PL 75, 780D*).

Ces deux expressions de l'unique amour divin, doivent être vécues avec une particulière intensité et pureté de cœur par ceux qui ont décidé d'entreprendre un chemin de discernement vocationnel vers le ministère sacerdotal et la vie consacrée ; elles en constituent l'élément caractéristique. En effet, l'amour pour Dieu, dont les prêtres et les religieux deviennent des images visibles – même si elles sont toujours imparfaites – est la motivation de la réponse à l'appel à une consécration spéciale au Seigneur par l'Ordination presbytérale ou la profession des conseils évangéliques. La vigueur de la réponse de saint Pierre au Divin Maître : « *Je t'aime, tu le sais* » (Jn 21, 15), est le secret d'une existence donnée et vécue en plénitude, et par là comblée d'une joie profonde.

L'autre expression concrète de l'amour, celui envers le prochain, surtout envers les plus nécessiteux et les plus souffrants, est le meilleur ressort qui fait du prêtre ou de la personne consacrée, un artisan de communion entre les gens et un semeur d'espérance. Le rapport des consacrés, spécialement du prêtre, à la communauté chrétienne est vital et devient aussi une part fondamentale de leur horizon affectif. À ce sujet, le saint Curé d'Ars aimait répéter : « *Le prêtre n'est pas prêtre pour lui. [...] il est pour vous* » (*Le Curé d'Ars. Sa pensée, son cœur*, Foi Vivante, 1966, p. 100).

Chers frères dans l'épiscopat, chers prêtres, diacres, consacrés et consacrées, catéchistes, agents pastoraux, et vous tous qui êtes engagés dans le domaine de l'éducation des nouvelles générations, je vous exhorte avec une vive sollicitude à vous mettre à l'écoute attentive de tous ceux qui à l'intérieur des communautés paroissiales, des associations et des mouvements perçoivent les signes d'un appel au sacerdoce ou à une consécration particulière. Il est important que dans l'Église se créent les conditions favorables afin que puissent éclore beaucoup de « oui », comme autant de réponses généreuses à l'appel d'amour de Dieu.

Ce sera la tâche de la pastorale des vocations d'offrir des lignes directrices pour un cheminement fructueux. Un élément central sera l'amour pour la Parole de Dieu, en cultivant une familiarité croissante avec l'Écriture Sainte, et une prière personnelle et communautaire attentive et constante, de manière à être capable d'entendre l'appel divin au milieu de tant de voix qui remplissent la vie quotidienne. Mais par-dessus tout que l'Eucharistie soit le « centre vital » de tout cheminement vocationnel : c'est



là que l'amour de Dieu nous rejoint dans le sacrifice du Christ, expression parfaite de l'amour, c'est là que nous apprenons toujours plus à vivre selon le « haut degré » de l'amour de Dieu. Parole, prière et Eucharistie constituent le trésor précieux qui fait comprendre la beauté d'une vie totalement consacrée au Royaume de Dieu.

Je souhaite que les Églises locales, dans leurs différentes composantes, deviennent les lieux d'un discernement attentif et d'une vérification approfondie des vocations, offrant aux jeunes gens et aux jeunes filles un sage et solide accompagnement spirituel. De cette manière la communauté chrétienne devient elle-même manifestation de l'Amour de Dieu qui prend soin de toute vocation. Une telle dynamique, qui répond aux exigences du commandement nouveau de Jésus, peut trouver une réalisation éloquente et singulière dans les familles chrétiennes, dont l'amour est l'expression de l'amour du Christ qui s'est donné lui-même pour son Église (cf. Ep 5, 32). Dans les familles, « *communautés de vie et d'amour* » (*Gaudium et spes* 48), les nouvelles générations peuvent faire une admirable expérience de cet amour oblatif. En effet, elles sont non seulement le lieu privilégié de la formation humaine et chrétienne, mais elles peuvent représenter « *le premier et le meilleur séminaire de la vocation à une vie consacrée au Royaume de Dieu* » (*Familiaris consortio* 53), en faisant redécouvrir, justement à l'intérieur de la famille, la beauté et l'importance du sacerdoce et de la vie consacrée. Que les pasteurs et tous les fidèles laïcs sachent toujours collaborer afin que se multiplient dans l'Église ces « *foyers et écoles de communion* » sur le modèle de la Sainte Famille de Nazareth, reflet harmonieux, sur la terre, de la vie de la Sainte Trinité.

Avec ces souhaits, j'accorde de tout cœur la Bénédiction Apostolique à vous, vénérables frères dans l'épiscopat, aux prêtres, aux diacres, aux religieux, aux religieuses et à tous les fidèles laïcs, en particulier aux jeunes gens et jeunes filles qui se mettent avec un cœur docile à l'écoute de la voix de Dieu, prêts à l'accueillir avec une adhésion généreuse et fidèle.

Du Vatican, le 18 octobre 2011

Benedictus PP XVI